

6 avril 2023

Jeudi Saint

Luc 22, 39-46

Jésus sortit et se rendit, selon son habitude, au mont des Oliviers. Ses disciples le suivirent. Quand il fut arrivé à cet endroit, il leur dit : « Priez afin de ne pas tomber dans la tentation. » Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre environ, se mit à genoux et pria en ces termes : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne. » Alors un ange du ciel lui apparut pour le fortifier. Saisi d'angoisse, Jésus priait avec encore plus d'ardeur. Sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient à terre. Après avoir prié, il se leva, revint vers les disciples et les trouva endormis, épuisés de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. »

Les disciples sont épuisés. Dans le drame qui s'annonce, dans le froid qui les saisit, dans la nuit qui les enveloppe, dans la solitude qu'ils redoutent, ils lâchent prise, ils laissent leur corps et leur cœur prendre le repos dont ils ont besoin...

Tous ces évènements des derniers jours, tous ces évènements qui les dépassent, tous ces discours, ces belles paroles, ces prédications et ces prédictions de Jésus, toutes ces choses les ont rempli de joie, de tristesse, de révolte, de question.... ils sont épuisés ; sans aucun doute : physiquement, mentalement, moralement, spirituellement aussi.

La tentation est si grande de fermer les yeux et de mettre leur corps et leur cœur sur pause afin qu'ils arrêtent de gamberger, de turbiner, de cogiter, de s'inquiéter...

Comme ils aimeraient très certainement pouvoir dormir, reprendre des forces. S'endormir et se réveiller en découvrant que cette fin qui approche, cette fin que Jésus leur a annoncée n'est qu'un mauvais rêve. Ouvrir les yeux et se rendre compte qu'un miracle a eu lieu et que Jésus va rester physiquement à leurs côtés un peu plus longtemps, qu'il pourra encore les guider, qu'ils parcourront encore les routes bras dessus – bras dessous, qu'ils ressortiront encore victorieux de quelques tempêtes, qu'ils partageront encore des repas festifs et des piques niques. Il y a encore tellement d'histoires à entendre, tellement de destinations à découvrir, tellement de personnes à rencontrer et à aider, tellement de choses à apprendre

et à vivre ensemble.

Mais ils le savent, et Jésus le leur a dit, les choses doivent se passer comme elles ont été annoncées. Que la volonté de Dieu soit faite et non la leur.

Ils viennent de partager le repas de la Pâque, leur dernier repas ensemble. Un repas qui n'a sans doute pas été aussi festif et joyeux qu'à l'habitude.

Jésus les entraîne à présent avec lui au jardin de Gethsémani.

Une petite promenade digestive s'impose ! Digestion non pour le corps, mais plutôt pour l'esprit. Il faut digérer toutes ces paroles entendues, toutes ces paroles angoissantes et terrifiantes.

Ils l'ont suivi, mais déjà Jésus s'éloigne d'eux, à une distance d'un jet de pierre...

Qui a lancé la pierre ? Avec quelle force ? Jésus est encore tout proche, mais en même temps tellement loin déjà. Jésus a besoin d'être seul, seul avec Dieu, seul face à son destin. Jésus s'éloigne, la tentation est grande pour lui de partir en courant, d'aller plus loin que ce jet de pierre puisse aller. Mais plutôt que de prendre ses jambes à

son cou, comme bon nombre d'entre nous l'aurions fait, au lieu de céder à la panique et à la peur - et alors qu'il a laissé derrière lui tout ce et ceux qui pourraient le troubler et le détourner de son objectif - il s'adresse à son Père, il le rejoint dans la prière.

De loin, les mots de sa prière sont à peine audibles :

"Abba, papa, mon Père à moi ! Comme elle est amère cette coupe que tes ennemis préparent pour moi ! Écarte cette mort qui te fait horreur à toi aussi. Tu ne peux pas laisser dire que la mort a gagné. Et pourtant, je le sais, il faut qu'ils voient combien tu tiens à eux, à eux tous. Je m'en remets à toi. Toi et moi nous sommes un. Ton désir, je le ferai mien : que soit reconnu ton nom, que règne ton amour. Père que se réalise ta volonté.

C'est toute ma vie. Mais je sais aussi que tout ce qui me tombe dessus, tu le vis avec moi. Ma souffrance est ta souffrance. Ma passion est ta passion. Notre passion. Ma vie brisée, ma mission inachevée, je te les donne. Ces compagnons que tu m'as donnés et ceux qui me trahissent, ces hommes qui s'apprêtent à se déchaîner contre moi, Père, je les remets tous entre tes mains." [Jésus prend la porte, Isabelle Parmentier et Jean-Noël Bezançon, page 107]

Jésus sait que ce qui l'attend est terrible. Il sait aussi que seul il ne

s'en sortira pas. Il sait que ce ne sont pas ses fidèles compagnons de route qui pourront l'aider, malgré toute leur envie et la bonne volonté du monde. Ses compagnons de route, qui impuissants et tristes se sont endormis.

Jésus se tourne vers Dieu parce que Dieu est le seul qui puisse lui donner les forces dont il a besoin pour traverser les épreuves qui arrivent, pour qu'il puisse supporter la coupe de douleur qui se présente à lui, pour que la victoire puisse être au bout du chemin.

Un ange apparaît pour lui donner des forces supplémentaires. Jésus aurait pu succomber dans sa lutte, accablés sous le poids des péchés du monde. Il est humain ! Mais Dieu ne le permet pas. Il faut que sa volonté soit faite. L'ange fortifie Jésus dans son corps et dans son âme pour qu'il puisse achever le combat. Dieu redresse son fils, il lui redonne des forces, il vit avec lui les épreuves, il souffre avec lui, il le soutient comme il a promis de soutenir chacun de ses enfants, dont nous faisons partie. Nous qui bien souvent sommes tentés comme les disciples de fermer les yeux et de sombrer dans le sommeil.

Le sommeil, certes, nous redonne des forces et nous accorde un peu de repos. Mais Jésus nous montre que c'est dans la prière, dans la communion avec notre Père, dans la confiance totale en Dieu que nous trouvons les forces nécessaires pour avancer sur nos chemins,

pour traverser les obstacles et les péripéties qui inévitablement font partie de nos vies.

Jésus ne s'est pas endormi, il a lutté jusqu'au bout, afin que nous nous puissions profiter du calme et de la quiétude de la nuit, du ressourcement que nous apporte une bonne nuit de sommeil.

Et comme il l'a fait pour ces disciples, il nous réveillera afin que nous puissions poursuivre la route en sa compagnie. Il nous réveillera, il nous relèvera de la mort, puisque c'est bien de cela qu'il s'agit à la veille de sa mort et à quelques jours de sa résurrection.

Chers frères et soeurs en Christ, parfois nous manquons de force. Que nous puissions trouver autour de nous dans les belles choses de la vie, dans les personnes qui partagent notre quotidien, dans les surprises qui nous attendent au détour de notre chemin, dans le sommeil, mais aussi ne l'oublions pas dans la prière, les forces dont nous avons besoin pour nos luttes quotidiennes, pour remporter nos combats les plus angoissants. Dieu est à nos côtés, il veille lorsque nous dormons sur nos deux oreilles. Acceptons que sa volonté soit faite. Amen

Prière d'intercession (Au commencement, Textes liturgiques pour le culte)

Merci, Seigneur, parce que tu es à nos côtés. Tu donnes sens à notre communauté, à notre vie. Nous voulons croire que ton amour pour nous se manifeste concrètement. Nous voulons croire à des vies transformées. Les nôtres.

Nous voulons te confier les personnes de la communauté qui se portent mal. Tu connais déjà leurs soucis, mais nous voulons appeler encore ta bienveillance sur eux, pour que le désespoir ne l'emporte jamais. Fais leur signe à ta manière, pour que leur vie trouve toujours du relief et du goût. Si c'est à nous d'être ce signe de ta part, inspire-nous... Aide-nous à être auprès d'eux signes de ta grâce.

Nous voulons aussi te confier nos amis, nos familles, ceux qui nous sont chers. Nous faisons nôtres leurs joies et leurs peines. Éclaire nos relations avec eux, et allège, s'il te plaît, les difficultés que personne ne peut porter à leur place.

Dans la ville (village) que nous habitons, il y a des drames domestiques cachés, des existences fragilisées, abîmées, des gens qui souffrent en silence. D'autres que la haine d'eux-mêmes rend

méchants et agressifs. Nous avons peur d'imaginer toutes ces détresses à côté de chez nous.

Nous te confions celles et ceux qui ont leur cœur assombri, qui sont marqués par la violence, l'abandon, la dépression.

Aide-nous à garder confiance dans l'humanité, et viens agir au creux des cœurs pour qu'ils sentent ta présence, et que ton amour reconstruise et enthousiasme ces hommes et ces femmes si lointains et si proches à la fois.

Seigneur, que la vie soit un miracle. Nous avons confiance en toi. En communion les uns avec les autres, nous te disons : Notre Père...

Proposition de chants :

Arc 602 : Oh ! Prends mon âme

Arc 424 : Entre tes mains j'abandonne

Arc 445 : Jérusalem est dans la nuit